

PROBLEME

Nous relations dans nos dernières éditions, les méfaits provoqués par l'orage qui s'abatit sur la région lundi soir, méfait, un mot bien léger lorsque, après coup, on commence à établir le bilan de cette « noire » soirée.

Les blessures sont longues à cicatriser, voire certaines resteront douloureuses. En 45 minutes, bien des espoirs, ont été anéantis. Parmi les plus touchés il faut signaler le cas de M. Leconte, « démolition-auto ». Pratiquement toute son exploitation a été touché par le sinistre.

A peine 48 heures après, son garage ressemblait à un véritable champ de bataille. On peut y voir tout un lot de voitures dont les habitacles sont entièrement maculées par la boue. Un lot de moteurs qui a été complètement « immergés » prendra la direction du ferrailleur.

C'est, pratiquement tout une vie de labeur détruite en peu de temps. Chez M. Gillet, commerçant en tapis, c'est près de 80 % du stock qui a été touché. Des tapis d'Orient de grande valeur, gisent en tas sur ce qui reste de pelouse, près de la maison, dans l'attente de l'expertise et de la mise à la décharge. La aussi, tout une vie de travail perdue en quelque temps.

Aux établissements « Michel Juillot », négociant en vins, l'eau et la boue ont atteint 1,70 dans les caves, renversant tout. Plusieurs mètres de murs retenant la terre ont été véritablement catacultiés par la force de la boue.

Nous nous limiteront, qu'à ces trois exemples, qui nous semble assez frappants, mais il ne faut pas oublier que tout le reste du village n'est que tas de boue.

Aujourd'hui encore, ici l'on pompe, là on lave au jet. Le service de l'équipement ont enlevé au tracto-pelle plusieurs tonnes de terre dans les chemins. Les ponts-et-chaussées sont également en action sur le terrain. Des entreprises de pompage ainsi que.

QUI VA PAYER LA FACTURE ?

Telle est la question que l'on se posait hier.

La commune de Mercurey ne peut faire face, seule aux conséquences pécuniaires. Certes, M. Juillot, maire, aidé et soutenu par M. Lotte, député et M. Voarick, conseiller général font faire le maximum en leur pouvoir pour faire déclarer la commune en zone sinistrée.

Mais il faudra encore attendre.

En ce qui concerne le vignoble, 25 % des vignes serait touchée. Le plus lourd dans le bilan financier de cette soirée, sont les dégâts matériels. Les assurances ? Oui, peut-être, mais dans certains cas seulement. Chacun relisant son contrat entre les lignes, espérant « trouver » la bonne clause.

Une affaire à suivre de fort près, dont nous ne manquerons pas de vous en tenir informé.

Mercurey les pieds dans l'eau



Une cour inondée à Mercurey

EN BREF

Le Monstre d'Alsace...
Le coordonnateur...
La tranchée...
M. Alvaro...
Le gouverneur...
Un médecin...
Un directeur...
Un mort...
La commune...

faits divers

MERCUREY

premières estimations du sinistre : un demi-milliard de centimes

Nous relations dans nos dernières éditions, les méfaits provoqués par l'orage qui s'abattit sur la région lundi soir, méfait, un mot bien léger lorsque, après coup, on commence à établir le bilan de cette « noire » soirée.

Les blessures sont longues à cicatriser, voire certaines resteront douloureuses. En 45 minutes, bien des espoirs, ont été anéantis. Parmi les plus touchés il faut signaler le cas de M. Leconte, « démolition-auto ». Pratiquement toute son exploitation a été touchée par le sinistre.

A peine 48 heures après, son garage ressemblait à un véritable champ de tabaille. On peut y voir tout un lot de voitures dont les habitacles sont entièrement maculés par la boue. Un lot de moteurs qui a été complètement « immergés » prendra la direction du ferrailleur.

C'est, pratiquement tout une vie de labeur détruite en peu de temps. Chez M. Gillet, commerçant en tapis, c'est près de 80 % du stock qui a été touché. Des tapis d'Orient de grande valeur, gisent en tas sur ce qui reste de pelouse, près de la maison, dans l'attente de l'expertise et de la mise à la décharge. La aussi, tout une vie de travail perdue en quelques temps.

Aux établissements « Michel Juillot », négociant en vins, l'eau et la boue ont atteint 1,70 dans les caves, renversant tout. Plusieurs mètres de murs retenant la terre ont été véritablement cataclysés par la force de la boue.

Nous nous limiteront, qu'à ces trois exemples, qui nous semble assez frappants, mais il ne faut pas oublier que tout le reste du village n'est que tas de boue.

Aujourd'hui encore, ici l'on pompe, là on lave au jet. Le service de l'équipement ont enlevé au tracto-pelle plusieurs tonnes de terre dans les chemins. Les ponts-et-chaussées sont également en action sur le terrain. Des entreprises de pompage ainsi que.

QUI VA PAYER LA FACTURE ?

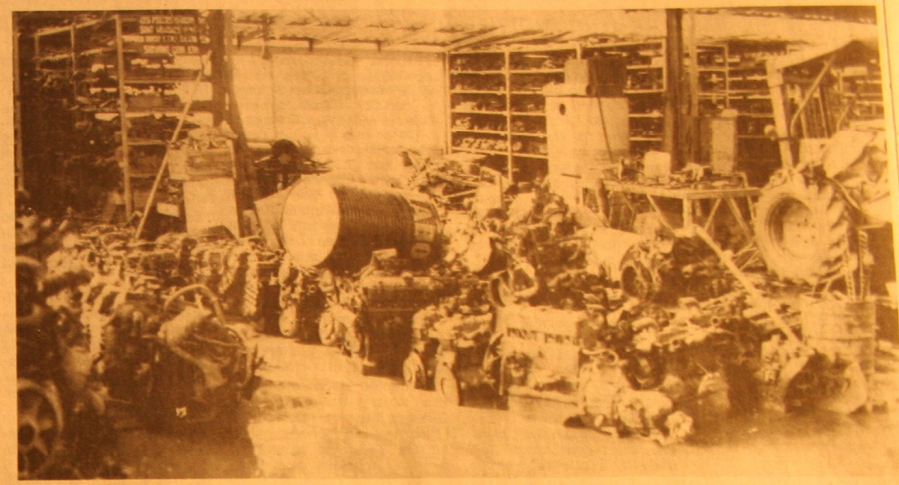
Telle est la question que l'on se posait hier. La commune de Mercurey ne peut faire face, seule aux conséquences pécuniaires. Cartes, M. Juillot, maire, aidé et soutenu par M. Lotta, député et M. Voarick, conseiller général font faire le maximum en leur pouvoir pour faire déclarer la commune en zone sinistrée.

Mais il faudra encore attendre. En ce qui concerne le vignoble, 25 % des vignes serait touchée. Le plus lourd dans le bilan financier de cette soirée, sont les dégâts matériels. Les assurances ? Oui, peut-être, mais dans certains cas seulement. Chacun relisant son contrat entre les lignes, espérant « trouver » la bonne clause.

Une affaire à suivre de fort près, dont nous ne manquerons pas de vous en tenir informé.

faits divers

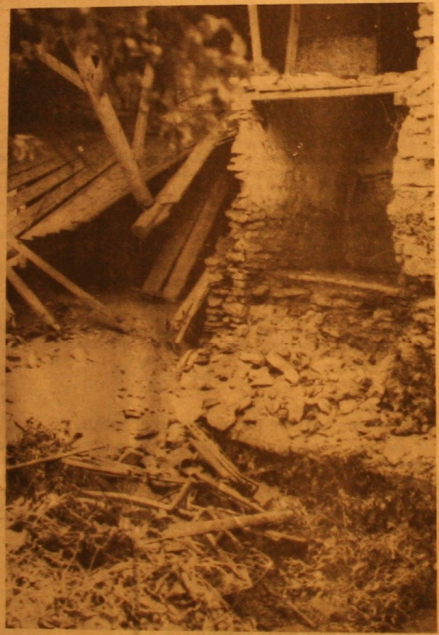
Après l'orage de lundi...



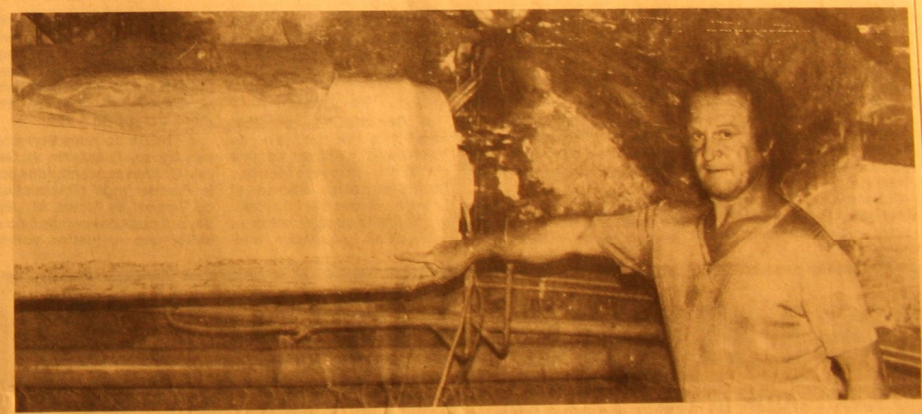
Au garage Leconte, des moteurs « bons pour la ferraille ».



Aux établissements Michel Juillot, la boue et l'eau atteignirent jusqu'à 1,70 m dans les caves.



Le mur de derrière de l'hôtel du Val d'Or complètement effondré.

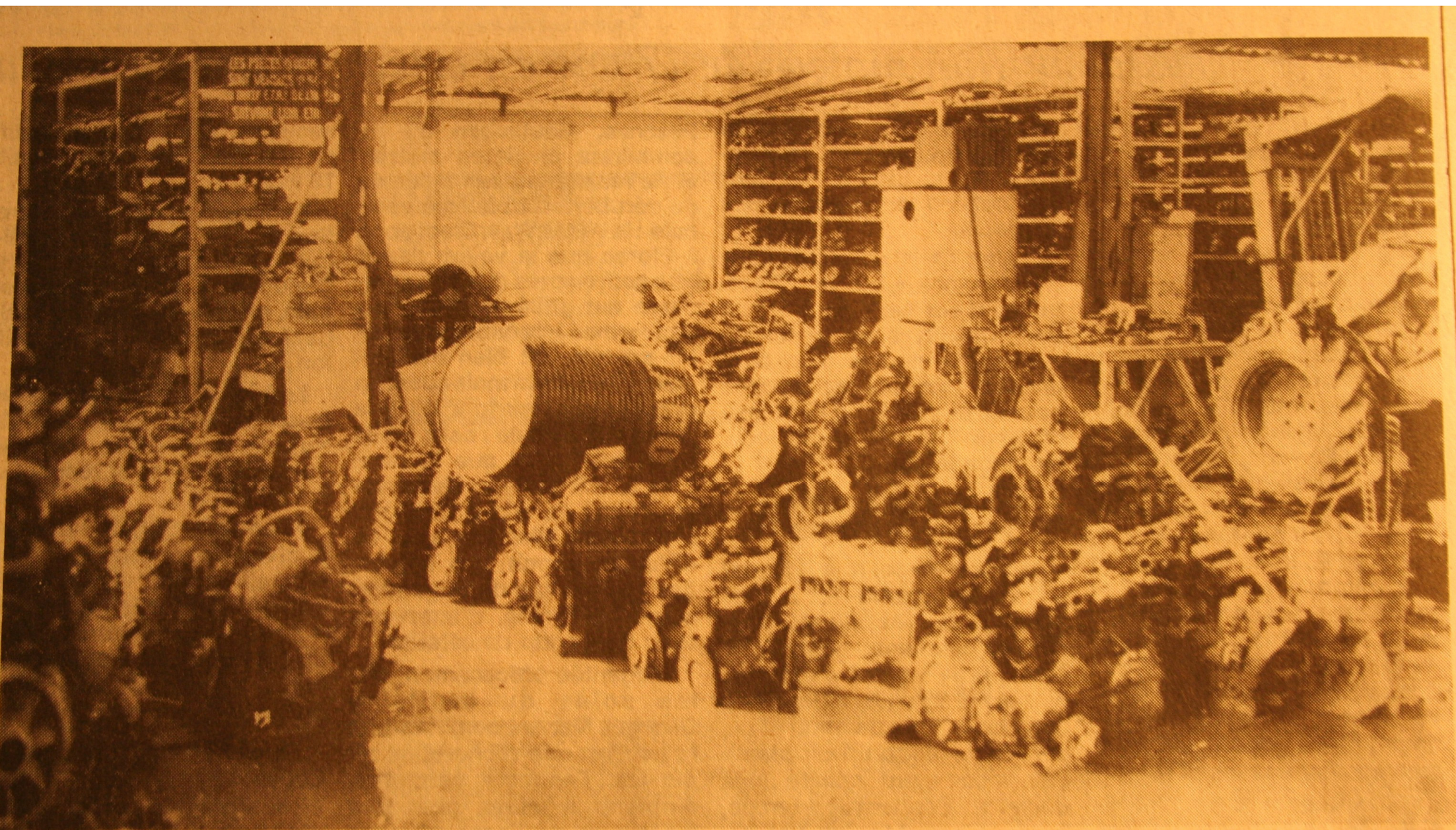


Chez M. Gillet, le cumulus baignait dans la boue.

L'incendie de la rue Rambuteau à Mâcon

L'enquête a permis d'imputer la cause du sinistre à un mauvais fonctionnement du four de boulanger





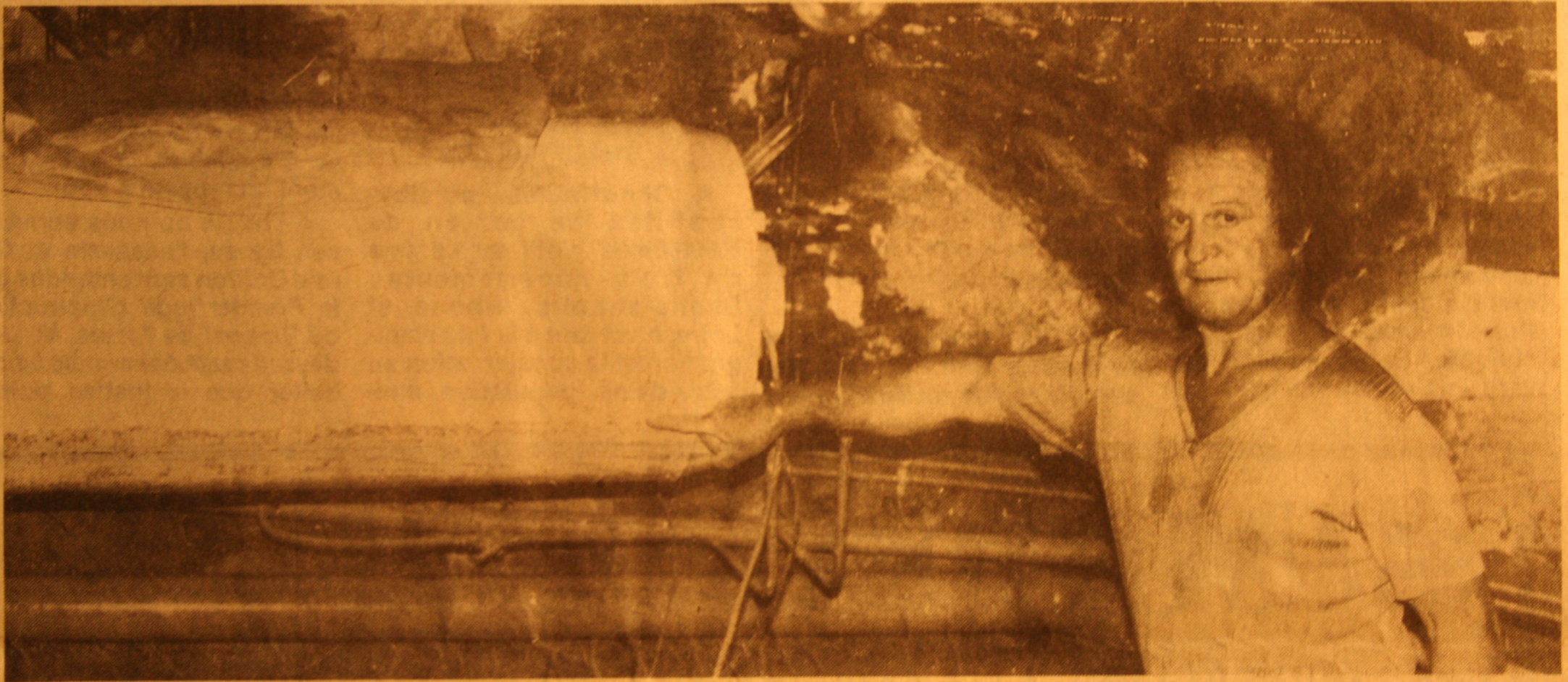
Au garage Leconte, des moteurs « bons pour la ferraille ».



Aux établissements Michel Juillot, la boue et l'eau atteignirent jusqu'à 1,70 m dans les caves.



Le mur de derrière de l'hôtel du Val d'Or complètement effondré.



Chez M. Gillet, le cumulus baignait dans la boue.

1,70 m dans les caves.



Une vigne en partie détruite.